

6. LE TOP 50 DE BASKETNEWS

Le Top 50 dévoilé

La crème de la crème

Voilà. Le jury s'est prononcé dans l'anonymat. C'est l'heure du verdict. Tony Parker est au-dessus, tout au-dessus. On attendait Antoine Rigaudau et Alain Gilles en dauphins, ils y sont. Pour le reste, les critères des uns se sont heurtés aux critères des autres, les heures de réflexion aux heures de réflexion, les choix cornéliens aux choix cornéliens. Tout peut se contester mais ce classement fixe, pour l'heure, une hiérarchie historique.

Par Fabien FRICONNET

Il n'y pas eu unanimité. Mais l'unanimité « moins une », comme on dit. Douze votants, onze premières places, une deuxième place. William Anthony Parker II, ou Tony ou TP comme on veut. 599 points sur les 600 possibles. Meilleur joueur de l'histoire du basket français. A 30 ans. Dans le pays qui a vu se jouer le premier match de notre sport en Europe – c'était le 27 décembre 1892, au gymnase de la rue de Trévise, à Paris. Face à l'histoire, il n'y a pas beaucoup de mots. On se contentera de ceux offerts par Tony – et de l'esprit dans lesquels ils ont été prononcés – dans les pages à venir. Son incroyable success story a balayé le vote. Cela n'est pas une surprise. La première place manquante en est une. Mais après tout, n'est-ce pas aussi bien ainsi, tant l'exercice nous rappelle à notre subjectivité et la variété des critères ? Dernière lui, avec sept de dixième places et trois troisièmes. « Le Roi ». Antoine Rigaudau. Le meilleur joueur français >>>

1^{er}

BasketNews – Jeudi 27 décembre 2012

TOP 50

Les meilleurs Français de l'Histoire !

- SmallNews 13



1	Tony Parker	599 pts
2	Antoine Rigaudeau	579 pts
3	Alain Gilles	553 pts
4	Boris Diaw	537 pts
5	Hervé Dubuisson	517 pts
6	Jean-Paul Beugnot	499 pts
7	Richard Dacoury	494 pts
8	Nicolas Batum	474 pts
9	Jim Bilba	463 pts
10	Stéphane Ostrowski	441 pts
11	Jacques Cacheemire	436 pts
12	Joakim Noah	428 pts
13	Laurent Sciarra	381 pts
14	Robert Monclar	374 pts
15	Eric Beugnot	334 pts
-	Tariq Abdul-Wahad	324 pts
17	Yann Bonato	319 pts
18	Philip Szanyiel	315 pts
19	Jean-Claude Bonato	310 pts
20	Laurent Foirest	302 pts
21	André Buffière	284 pts
22	Moussapha Sonko	274 pts
23	Stéphane Risacher	271 pts
-	Mickaël Piétrus	271 pts
25	Jean-Michel Sénégal	267 pts
26	Maxime Dorigo	254 pts
27	Henri Grange	253 pts
28	Florent Piétrus	250 pts
29	Christian Baltzer	248 pts
30	Cyril Julian	247 pts
31	Mickaël Gelabale	233 pts
32	Jean-Pierre Staelens	230 pts
33	Jacques Dessemme	222 pts
34	René Chocat	206 pts
35	Jean-Roland Étienne	198 pts
36	Jean Degros	197 pts
37	Frédéric Weis	193 pts
38	Sérigné « Apollo » Faye	187 pts
39	Roger Antoine	168 pts
40	Roger Haudegard	156 pts
41	Ronny Turiaf	151 pts
42	Nando De Colo	146 pts
43	Frédéric Hufnagel	136 pts
44	Jacques Monclar	135 pts
45	Hugues Occansey	125 pts
46	Robert Busnel	123 pts
47	Didier Gadou	120 pts
48	Thierry Gadou	82 pts
49	Alain Digbeu	78 pts
50	Frédéric Forte	67 pts

Numéro 2 : Antoine Rigaudeau

Le Roi

Très vite au-dessus de la mêlée en France, Antoine Rigaudeau a pris le temps de dominer son sujet avant de partir conquérir l'Europe avec la Virtus Bologne.

Par **Jérémy BARBIER**

« Les premiers pas de basketeur sont extrêmement importants dans une carrière. » C'est par ces mots qu'il était venu annoncer aux « siens » la fin de l'aventure en 2005. Sur le parquet de la Meilleville où, à 16 ans et des poussières, l'enfant prodige des Muges avait pour la première fois été lancé dans le grand bain. Précocité, le même. En 1991, Antoine n'a pas encore 20 ans quand il devient meilleur passeur et MVP français du championnat. Bien d'autres prix individuels suivront au CB avant que le fils prodige ne parte chercher à Pau la suprématie nationale. Le titre de champion tombera entre ses mains dès le premier essai et après une ultime saison française pourrie cette fois par une blessure au coude, la Virtus Bologne d'Ette Messina attirera le Français dans le gotha européen.

Coup d'essai, coup de maître. Aux côtés de son double Malin, le bouillant Prodrag Danilovic, le Choletais guide immédiatement les siens au *Final Four*. Jambe un peu raide en finale contre l'AEK, il termine top scoreur (14 points, 5 interceptions) d'un match verrouillé à double tour (35-48). Quelques semaines plus tard, en état de grâce, nouvelle consécration en championnat quand la Virtus tombe l'ennemi juré de la Fortitudo. En dix mois, Rigaudeau a conquis le cœur d'une moitié de « Basket City » et un surnom pour tous : le Roi.

Finaliste européen à chacune de ses cinq saisons complètes en Italie, il se laissera tenter sur le tard, en 2003, par une virée américaine. Quelques mois à Dallas, 11 matches insipides et un trade éclair auront raison de l'expérience. Vite de retour en Europe, c'est en ACE que le maestro terminera sa carrière en club.

Le retour du Roi

Rigaudeau, c'est aussi l'équipe de France : 128 sélections, 5 championnats d'Europe, une participation aux J.O. Antoine sauveur de la





• Page de gauche avec la Virtus où il devient le Roi en remportant deux Euroleague (1998 et 2001). En haut à droite), à 19 ans en équipe de France, avec Pau (champion de France en 1996), en NBA pour un court passage à Dallas en 2003 et ci-contre aux J.O. de Sydney (médaille d'argent avec les Bleus).

nation quand, dans le match-clé de la poule à Sydney, les Chinois affolent le troublemètre des Bleus. À moins 14 et autant de minutes à combattre, il enquille tout ce qui lui passe par la main : 24 points consécutifs dont un parfait 6/6 derrière l'arc. Plus tard, dans une finale que le basket français n'aura t osé fantasmer, c'est encore lui à quatre minutes du terme qui laisse croire aux Bleus que la mission n'est peut-être pas si impossible. La suite ? Un pod um, des instantanés inoubliables mais aussi une retraite précipitée par des bisbilles avec la Fédé juste avant l'Euro 2001. Mais l'était écrit que l'histoire ne se terminerait pas comme ça. Le Roi revient en 2005 pour une dernière campagne et la vraie passion de pouvoir avec la génération Parker. Compétiteur à sang froid, il assure, rassuré, assuré. « Je prends l'entière responsabilité de la défaite », lâche-t-il après le trauma grec, marqué par deux lancers manqués dans la dernière minute. Dans un vestiaire choqué, il trouve les mots pour éviter la traditionnelle cagade tricolore du match pour la troisième place. L'Espagne est ba ayée comme jamais elle ne l'a plus été depuis. Cinq jours plus tard, Rigaudau prend sa retraite. Du très bel ouvrage. ●

Sa fiche d'identité

- 2,00 m • Veneur de jeu • Né le 17 décembre 1971 à Cholet (49)
- 128 sélections en équipe de France (1990-2005)
- **Carrière club** : Cholet Basket (1987-95), Pau-Orthez (1995-97), Virtus Bolagne (1997-2003), Dallas Mavericks (2003), Pamesa Valencia (2003-05)
- **Palmarès** : Vainqueur de l'Euroleague en 1998 et 2001, champion de France en 1996, double champion d'Italie (1998 et 2001), quadruple vainqueur de la coupe d'Italie (1999, 2000, 2001, 2002), finaliste de l'Euroleague en 1999 et 2002, finaliste de la coupe Saporta (2000), vice-champion olympique (2000), médaillé de bronze Euro 2005.
- **Distinctions** : MVP de Pro A en 1991, 92, 93, 94, 96, All-Star européen en 1998 et 1999.

Qui a voté ?

Notre très sélect jury se compose d'Alain Béral (Président de la LNB), Gérard Bosc (historien du basket français, ancien DTN), François Brassamin (L'Équipe), Thierry Bretagne (ancien rédacteur en chef de BasketNews, auteur de nombreux ouvrages sur notre sport), George Eddy (Groupe Canal), Arnaud Lecomte (L'Équipe), Didier Le Corre (co-fondateur de Maxi-Basket, fondateur de Basket Hebdo et BasketNews), Pascal Legendre (co-fondateur de Max-Basket, ex BasketNews), Jacques Monclar (LNB, Groupe Canal, champion de France comme joueur et entraîneur, international), Jean-Pierre Sultat (Président de la FFBF), Jean-Luc Thomas (Groupe L'Équipe, ancien chef de la rubrique basket) et la rédaction de BasketNews (la moyenne des dix votants en interne). Douze voix exprimées, donc. Chaque sondé a livré ses préférences de 1 à 50, à partir d'une présélection de 75 noms non-exhaustive et non-exclusive (plusieurs joueurs hors liste ont été cités). Une première place vaut 50 points, une deuxième place 49 points, et ainsi de suite jusqu'à une cinquantième place, qui vaut 1 point. Aucune indication n'a été fournie, aucun critère n'a été demandé. Un grand merci à tous les jurés pour s'être pliés à ce délicat exercice. ●

Ils ont également été cités

Dans cet ordre : Charles Tassin, Alain Larrouquis, Kévin Séraphin, Georges Vostris, Daniel Haquet, Jérôme Moïso, Bob Riley, Alain Durand, Frédéric Fauthoux, Ian Mahinmi, Rodrigue Beaubois, Ali Traoré Valéry Demory, André Vacheresse, Félix Courfinard, Evan Fournier, Georgy Adams, Paul Henderson, Laurent Dorigo, Bernard Mayeur, Yves-Marie Vérove, Fabien Causeur, Yannick Bokolo, Jean-Claude Lefebvre, Pierre Bressant, Willie Redden, Jean-Luc Deganis, Amara Sy, Gregor Beugnot, Patrick Cham et Arsène Ade-Mensah. ●

» de l'Histoire avant l'avènement de Tony. Un meneur, comme lui. Un patron, comme lui. Un homme de grandes équipes, comme lui. Un phare de notre patrimoine qui a brillé sur l'Europe pendant une douzaine d'années, avec cette classe à part et cette science de l'Euroleague qui nous fait aujourd'hui baver d'envie.

Derrrière eux, Alain Gilles. Encore un meneur. Encore un patron. Encore l'homme d'une grande équipe. Encore un emblème. Voilà qui nous suggère où commence une équipe, où en bat son cœur ; ils sont six meneurs de jeu dans le Top 25. TP, Antoine et Alain, ces trois-là rassemblent les deux critères, souvent clivant au moment de voter : grand talent ET grande carrière. À cet alliage, Tony ajoute son aura hors du parquet, dont ne peuvent se prévaloir Antoine et Alain. Signe de sa réussite. Signe des temps aussi.

À leurs côtés dans le « Cinq pour l'Histoire » : Boris Diaw et Hervé Dubuisson. Deux talents magistraux. Un talent plus intellectuel et réservé, plus tourné vers la chose équipe ; un talent plus instinctif et saillant, plus tourné vers l'attaque, récompensé par des records. Boris, le digne capitaine de l'équipe de France, Hervé, son bras armé, à tous cris et contre les meilleurs, durant les années 80.

Dans le deuxième cinq, le meilleur des « anciens » (Jean-Paul Beugnot), trois des plus gros joueurs français dans les années 80 et 90 (Richard Dacoury, Jim Bilba et Stéphane Ostrowski), et celui qui incarne l'avenir de l'excellence française, celui dont TP fait son héritier (confrère son interview), Nicolas Batum.

TAW et Noah, cas particuliers

Dans le Top 20 ? Des figures, de forts personnages. Parfois des gueules, parfois des livres penseurs, des chieurs aussi, tous marqués du sceau de l'équipe de France. Parmi eux Laurent Sciarra, très haut placé (13^e), Robert Monclar, Eric Beugnot, Yann Bonato et son père. Et deux ovnis. Deux cas particuliers. Tariq Abdul-Wahad et Joakim Noah. Inclassables. L'un parce qu'il restera à jamais le premier Français à avoir joué (et il a vraiment joué) en NBA avant de s'en aller en claquant la porte de France. L'autre parce qu'il est déjà l'un des meilleurs pivots du monde, celui qui fait passer un cap aux Bleus, alors qu'il n'y est venu qu'une seule fois, chez ces Bleus, et à tâtons. Jo et TAW, forts ailleurs mais pas encore tout à fait chez nous. Pour le reste, quelques remarques. 1- Les anciens sont là. Anciens d'avant les années 70, ils sont une douzaine. C'est un bon chiffre. Même écartés du Top 20 par un jury qui n'a pas pu ne pas prendre en compte l'augmentation vertigineuse du niveau de jeu et du physique au fil des décennies, ils sont bien présents. 2- Laurent Foirest est présent dans le Top 20 mais n'aurait-il pas mérité (un peu) mieux ? Six fois champion de France

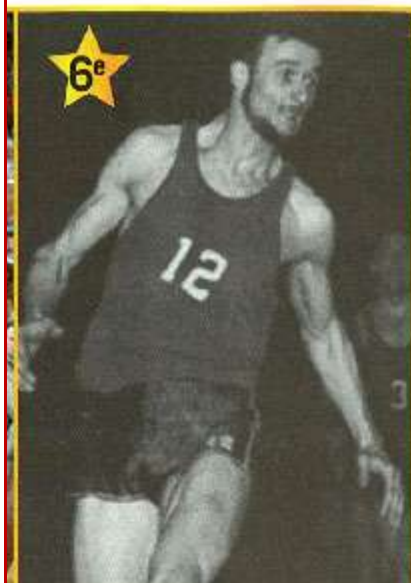


Ben Frensch/BAP via Getty Images, Pozar, Alamy Sports, Photos de basket

de 1991 à 2009, avec trois clubs différents, comme acteur majeur, deux fois MVP de Pro A, champion d'Europe junior, vice-champion olympique, champion d'Espagne, finaliste de l'Euroleague. Un serviteur zélé et talentueux de l'Équipe de France, pour laquelle il a toujours tout donné. Et un sacré joueur. Clutch. Bref, Lolo a une croix dans toutes les cases (sauf la NBA)

3- La NBA, justement, a semble-t-il pesé d'un poids considérable au moment de voter : Noah 12^e, TAW 15^e, Mike Piétrus 25^e, Turlaf 41^e. Comme dans le cas de Sidney (sans une semaine réussie en Australie, Sciarra serait vraiment devant Foirest ?), l'estampille NBA vaut sauf-conduit. Trop ? 4- Stéphane Ostrowski aurait-il mérité meilleur sort ? Dixième, c'est déjà magnifique, mais on parle là d'un joueur à 18-20 points, 7-8 rebonds et

3-4 passes pendant une douzaine d'années,



• Les sept qui complètent le Top 10 : Boris Diaw (4^e), Hervé Dubuisson (5^e), Jean-Paul Beugnot (6^e), Richard Dacoury (7^e), Nicolas Batum (8^e), Jim Bilba (9^e) et Stéphane Ostrowski (10^e).

une régularité remarquable, un intérieur aux talents variés (et jamais égalés en France), reconnu et respecté sur tout le continent, qui a gagné une coupe d'Europe et fait un Final Four d'Euroleague avec Limoges, qui a été quatre fois MVP de Pro A, qui a joué 23 saisons en ligue, qui a été huit fois meilleur marqueur français du championnat, quatre fois champion avec deux équipes différentes, qui compte 193 sélections en équipe de France et 8 en équipe d'Europe. Il manque à Stéphane, c'est vrai, outre un peu de « glam », un résultat de référence avec les Bleus. Mais à Hervé Dubuisson et Alain Gilles aussi.

La roue tourne

Et puis il y a les autres. Les « recalés ». Ils sont nombreux : vous pouvez en trouver la liste complète par ailleurs : trou-e-et-un. De grands

talents – Larrouquis, Amara, Moïse, Traoré, Henderson, etc. – en joueurs historiques (sans le sens où ils ont laissé une empreinte sur leur époque) – Duranc, Demory, Greg Bougnor, Haquet, Tassin, Dongu, etc. Ceux-là sont exclus, par la moyenne des votes, mais ils existent. Comme en existent d'autres. Car ce classement-là n'est pas figé. On ne voit pas TP se faire déloger avant... pfff... avant longtemps. Si jamais. Mais, pour le reste, qu'en sera-t-il dans cinq ans, ou dix ans ? Boris, Batum, Noah, Geabala, De Colo, tous ceux-là monteront, sans doute, dans la hiérarchie. Surtout si les Bleus gagnent un trophée. Et d'autres, qui frappent à la porte mais qui sont encore trop jeunes (dans leur carrière) pour avoir la légitimité du classement, apparaîtront. Des Fournier, Westermann, Beaubois, Gobert, ou encore des Ali, Causeur et autres... C'est ainsi que la roue tourne. 🌟

Le choix du public

Votre 5 pour l'Histoire !

Cinq postes, quinze noms par poste. Vous, lecteurs et fans de basket en général, vous avez été consultés sur notre site Internet ainsi que dans *Soir de Match*, et la tâche n'était pas facile. Vous avez dû choisir celui qui est, à vos yeux, le meilleur à son poste dans l'Histoire. Le « cinq de rêve ». Voici votre sentence. Soyez remerciés pour votre contribution !

Par Fabien FRICONNET

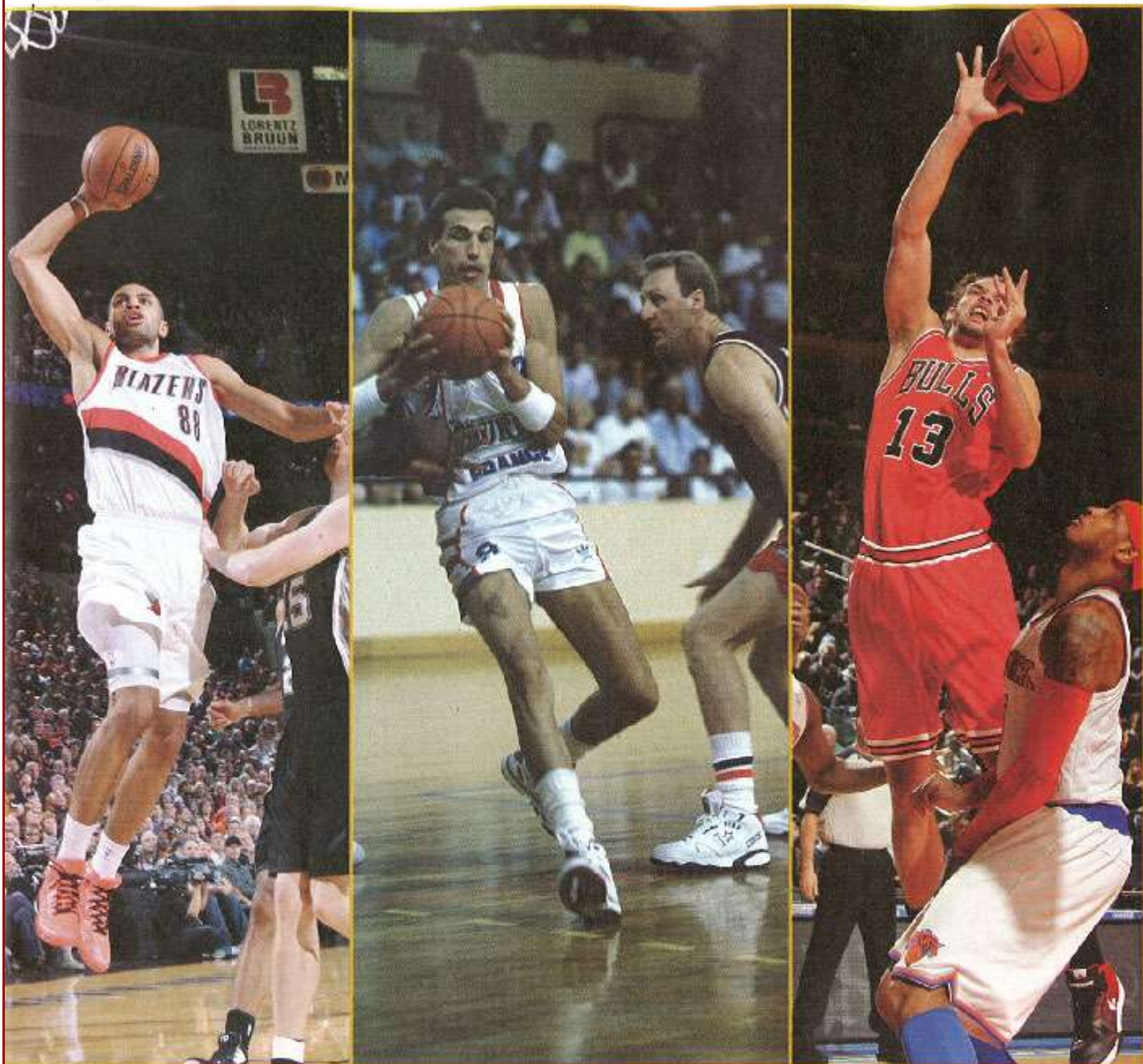


Votre « cinq de rêve »

- Tony Parker
- Hervé Dubuisson
- Nicolas Batum
- Stéphane Ostrowski
- Joakim Noah

Vous avez sans doute choisi là les plus beaux talents individuels à chaque position. Les plus forts joueurs, quoi, notamment les plus beaux attaquants ; sauf peut-être au poste de pivot. Un cinq pour dominer et pour régaler le public. Un mixe de trois stars NBA et de deux des plus gros joueurs de l'Histoire du championnat de France, Dub et Ostro, des recordmen, des monstres sacrés dans nos contrées, qui affichent aussi, à eux deux, 452 sélections en équipe de France.

• De gauche à droite, le cinq du public : Parker, Dubuisson, Batum, Ostrowski et Noah.



Votre « deuxième cinq »

- Antoine Rigau
- Richard Dacoury
- Yann Bonato
- Jim Bilba
- Apollo Faye

• Un cinq à l'européenne. Les cinq joueurs cités ont remporté au moins une coupe d'Europe. Bien mieux que cela, même, puisque cette équipe virtuelle et magique, qui fleurit bon limoges et es années 80-90, aligne la bagatelle de quatre Euroleague (Rigau 2, Dacoury et Bilba 1), une Coupe des Coupes et cinq Coupes Korac. Dix trophées continentaux ! Une sélection de fort physique et de bonne constitution défensive, avec aussi deux des plus beaux attaquants de l'Histoire, Antoine et Yann.

Votre « troisième cinq »

- Alain Gilles
- Nando De Colo
- Jacques Cacheux
- Boris Diaw
- Cyril Julian

• Quel beau cinq de patrimoine ! Les joueurs sont magnifiques, ils pèsent lourd dans l'Histoire de la Pro A, mais, au-delà, ils ont tous un fort attachement au maillot national ces Bleus dont Boris Diaw est aujourd'hui le capitaine et qui faisaient frémir d'émotion Cyril Julian. Ce cinq est de loin le plus capé, avec 787 sélections ! C'est considérable, de Nando De Colo (84) à « Cacheux » (250 !), en passant par Gilles (160), Boris (158) et Cyril (135).

Le Top 5 par poste

Meneurs et ailiers...

Une autre manière de voir et d'utiliser le Top 50. Déterminer, par le classement général, qui sont les meilleurs à chaque poste. Cela permet aussi de constater quelles sont, historiquement, les positions fortes du basket français. Les meneurs et les ailiers sont en pointe.

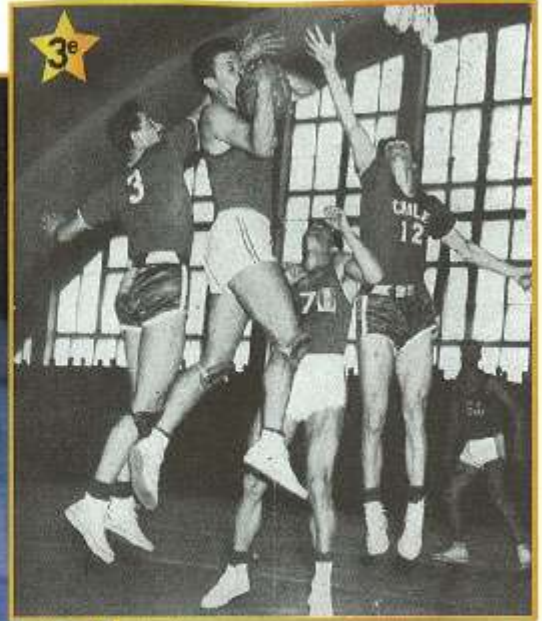
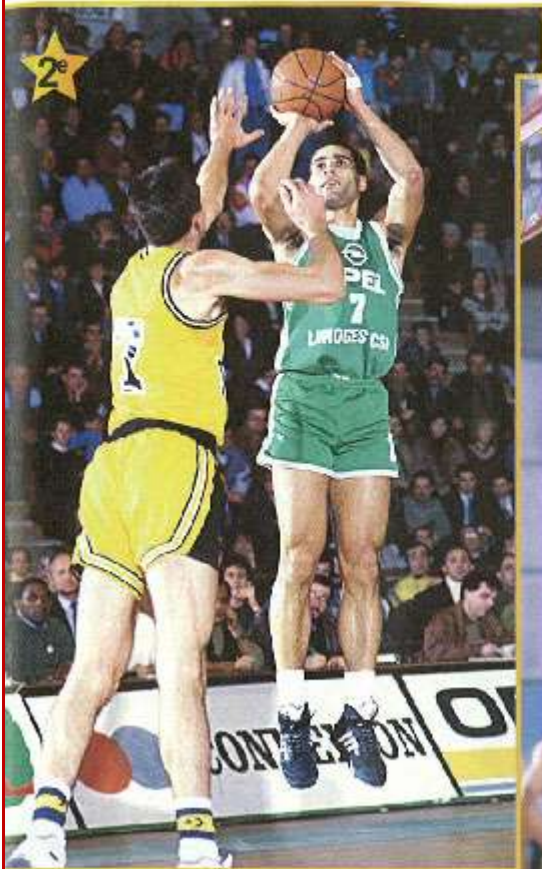
Par Fabien FRICONNET



Les meneurs

→ Jean-Michel Sénégall aurait pu y être. Ségallo c'est 210 sélections en Bleu, deux Coupes Korac, une finale de Coupe des Coupes, cinq titres de champion de France avec deux clubs différents (Tours 76 et 80, Limoges 83, 84 et 85), après un apprentissage chez la grande ASVEL. Pour ne citer que cela. Mais c'est la réalité de ce poste en France, et de ce vote : il y a pléthère. La preuve : sont également absents du Top 5 des gens comme Mous Sonko, Freddy Huifagel, Jacques Monclar et Jean Degros (sans parler de Valéry Demory, Alain Larrouquis et Greg Beugnot, qui n'ont pas passé le cut du Top 50).

1	Tony Parker	1 ^{er} au général
2	Antoine Rigaudeau	2 ^e au général
3	Alain Gilles	3 ^e au général
4	Laurent Sciarra	13 ^e au général
5	André Buffière	21 ^e au général



Les arrières

→ Se pose un peu ici la question des postes. Comme nous le demandait un intervenant, Richard Dacoury possédait-il tous les attributs d'un poste ? comme on l'en tend (manipulation de balle, notamment) ? Où classer les « postes 2-3 », sachant qu'en plus, depuis quelques années, la notion de « combo » est devenue majeure. Plus généralement, on notera que ce poste a été assez mal noté, notamment du fait, tout bête, qu'il y avait historiquement moins de choix – en tous cas moins de choix évocent. Nando De Colo (42^e) est appelé à monter.

1	Hervé Dubuisson	5 ^e au général
2	Richard Dacoury	7 ^e au général
3	Robert Monclar	14 ^e au général
4	Mickaël Piétrus	24 ^e au général
5	Jacques Dessesme	33 ^e au général

»»

Le Top 5 par poste



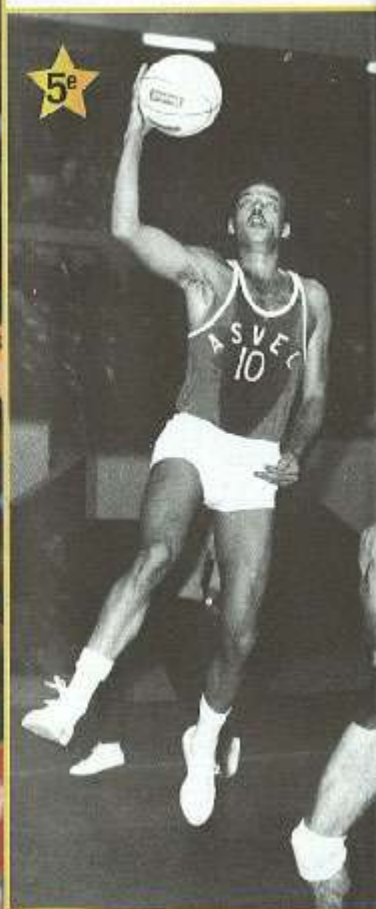
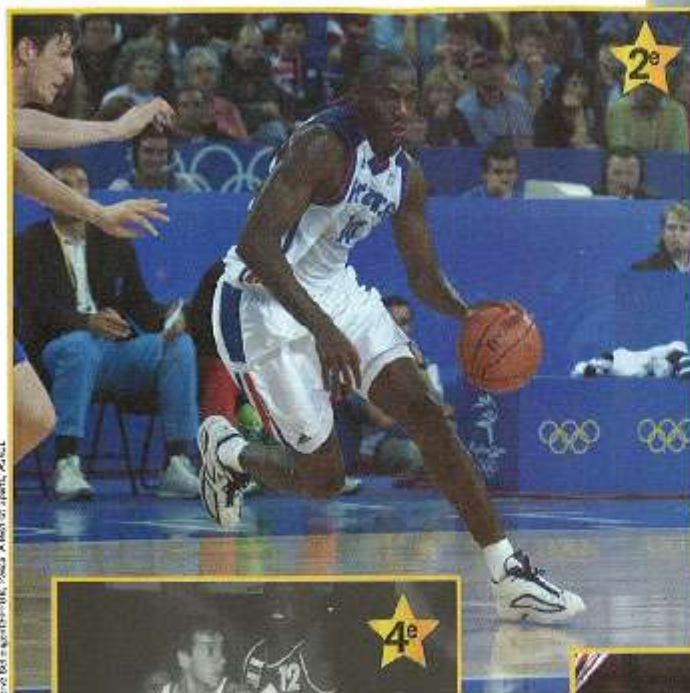
Max Beyer - Photo: AFP/Le Monde, J.F. Malin - EFRB

Les ailiers

→ Si les toutes premières places sont accaparées par des meneurs, le poste d'ailier est sans doute le plus dense de l'histoire de France. Outre les joueurs d'impact mentionnés dans ce Top 5, on trouve aussi des pointures telles Laurent Fauriest, Stéphane Risacher, Mickaël Gelabale et Hugues Occansey pour les plus récents (des gros talents, des grosses carrières, internationales notamment), et Max Dorigo, Christian Baltzer et René Chocat pour les plus anciens.

1	Nicolas Batum	8 ^e au général
2	Jacques Cachemire	11 ^e au général
3	Éric Beugnot	15 ^e au général
4	Tariq Abdul-Wahad	16 ^e au général
5	Yann Bonato	17 ^e au général

Le Top 5 par poste



Les ailiers-forts

→ On a souvent dit que la France manquait d'intérieurs dominants, mais c'est inclure les ailiers-forts dans ce constat négatif. Or le basket français a, régulièrement (mais sans foisonnement), aligné un « power forward » de valeur internationale. Parfois dans un registre sous-dimensionné et défensif (Bilba, Flo Piétrus) mais souvent dans un registre offensif. Stéphane Ostrowski et Philip Szanyiel, par exemple, mais on peut aussi parler de Jean-Pierre Staelens, étaient des attaquants de top niveau et respectés, y compris sur le plan européen. Quant à Boris Diaw, nous avons retenu le poste qui est le sien depuis quelques années.

1	Boris Diaw	4 ^e au général
2	Jim Bilba	9 ^e au général
3	Stéphane Ostrowski	10 ^e au général
4	Philip Szanyiel	18 ^e au général
5	Henri Grange	27 ^e au général



Les pivots

→ Difficile de nier que le basket français a souvent eu à se lamenter de son manque d'impact au centre. Ses médailles et succès ont été quasi systématiquement marqués par la présence d'un pivot de taille ou d'attelage au-dessus de la moyenne nationale. On pense notamment à Monsieur Beugnot, à Jo Noah et à Frédéric Weis. Mais le contingent est léger, avec seulement sept pivots honorés dans le Top 50 – Apollin Faye et Ronny Turiaf étant les deux autres.

1	Jean-Paul Beugnot	6 ^e au général
2	Jozkim Noah	12 ^e au général
3	Jean-Claude Bonato	19 ^e au général
4	Cyril Julian	30 ^e au général
5	Frédéric Weis	37 ^e au général

Le Top 50 de BasketNews

Voici le vote final de la rédaction de BasketNews (qui compte pour 1/12^e du Top 50 définitif), qui est la moyenne de dix bulletins exprimés.

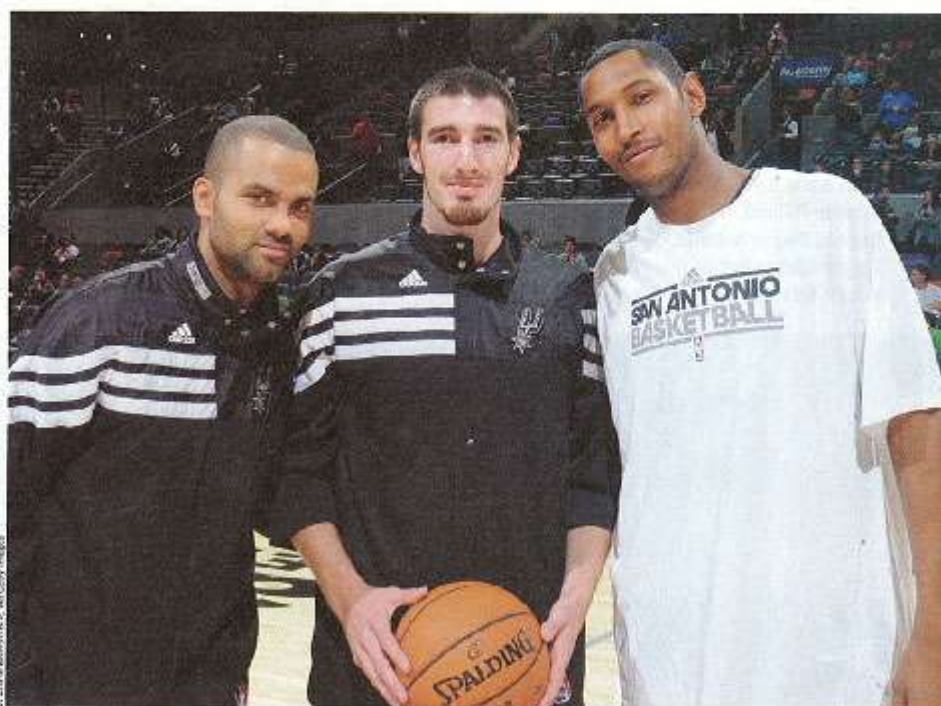
1	Tony Parker	50 pts
2	Antoine Rigaudeau	49 pts
3	Alain Gilles	48 pts
4	Hervé Dubuisson	47 pts
5	Boris Diaw	46 pts
6	Richard Decoury	45 pts
7	Stéphane Ostrowski	44 pts
8	Jean-Paul Beugnot	43 pts
9	Nicolas Batum	42 pts
10	Joakim Noah	41 pts
11	Jim Bilba	40 pts
12	Moustapha Sonko	39 pts
13	Laurent Foirest	38 pts
14	Laurent Sciarra	37 pts
15	Yann Bonato	36 pts
16	Stéphane Risacher	35 pts
17	Jacques Cachemire	34 pts
18	Robert Monclar	33 pts
19	Eric Beugnot	32 pts
20	Jean-Michel Sénégal	31 pts
21	Tarq Abdu-Wahad	30 pts
22	Mickaël Gelabale	29 pts
23	Cyril Julian	28 pts
24	Apollo Faye	27 pts
25	André Buffière	26 pts
26	Robert Busnel	25 pts
27	Henri Grange	24 pts
28	Mickaël Piétrus	23 pts
29	Frédéric Weis	22 pts
30	Jean-Claude Bonato	21 pts
31	Florent Piétrus	20 pts
32	Alan Digbeu	19 pts
33	Philip Szanyiel	18 pts
34	Jean-Pierre Staelens	17 pts
35	Nando De Colo	16 pts
36	Hugues Occansey	15 pts
37	Didier Gadou	14 pts
38	René Chocat	13 pts
39	Frédéric Hufnagel	12 pts
40	Jacques Monclar	11 pts
41	Maxime Dorigo	10 pts
42	Jacques Dessemme	9 pts
43	Roger Haudegand	8 pts
44	Roger Antoine	7 pts
45	Jean-Roland Étienne	6 pts
46	Jérôme Moiso	5 pts
47	Jean Degros	4 pts
48	Amara Sy	3 pts
49	Frédéric Forta	2 pts
50	Kévin Séraphin	1 pt

Les 9 en activité

Des cinquante joueurs honorés, neuf sont actuellement en activité. Est-ce peu ou beaucoup ? Difficile de dire. C'est beaucoup si l'on considère que notre scrutin baïye peu ou prou huit décennies de basket français. C'est peu si l'on considère l'explosion du niveau de jeu depuis une vingtaine d'années et l'afflux en NBA de joueurs internationaux, dont une impressionnante phalange de Français, ceci couplé avec le renouveau des Elus, candidats quasi systématiques à une médaille européenne, voire mondiale, depuis une grosse douzaine d'années. On constate en tous cas que sept des neuf « actuels » du Top 50 évoluent en NBA et que Mickaël Gelabale y a joué deux ans. Aucun joueur actuel du championnat de France n'est distingué.

Fabien FRICONNET

• Heureux Texans ! Trois joueurs du Top 50 évoluent aux Spurs : Parker, De Colo et Diaw.



La NBA en force

	Joueur	Clas. général	Âge	Ligue	Club
1	Tony Parker	1 ^e	30	NBA	San Antonio Spurs
2	Boris Diaw	4 ^e	30	NBA	San Antonio Spurs
3	Nicolas Batum	8 ^e	24	NBA	Portland Trail Blazers
4	Joakim Noah	12 ^e	27	NBA	Chicago Bulls
5	Mickaël Piétrus	24 ^e	30	NBA	Toronto Raptors
6	Florent Piétrus	28 ^e	31	Liga Endesa (ESP)	Valencia Basket
7	Mickaël Gelabale	31 ^e	29	Liga Endesa (ESP)	Valencia Basket
8	Ronny Turiaf	41 ^e	29	NBA	L.A. Clippers
9	Nando De Colo	42 ^e	25	NBA	San Antonio Spurs